



École hispano-philippine

Crucifix en ivoire

Première moitié du XVIII^e siècle

Ivoire : 66,5 × 64 cm

Croix en marbre : 111,5 × 67,5 cm

Nous nous trouvons devant un magnifique crucifix en ivoire. Le Christ apparaît cloué avec trois clous, dans une posture sereine, les bras tendus et le corps légèrement incliné vers la droite. L'expression du visage transmet un mélange de douleur et de sérénité, la bouche mi-ouverte et les yeux mi-clos, mais sans montrer d'agonie extrême. La coupe se distingue surtout par l'élégante courbure du corps, que l'on peut voir dans le cou et l'abdomen, et par le travail minutieux sur les mains et les pieds.

Il s'agit d'une **œuvre hispano-philippine** réalisée dans la première moitié du XVIII^e siècle, provenant de Manille. Elle se distingue par sa sculpture délicate et par la qualité de l'ivoire utilisé dans la figure ; le blanc de ce matériau se détache sur la croix de marbre noir, probablement plus tardive. La pièce a été réalisée par des **artistes Sangley**, d'origine chinoise, en suivant les caractéristiques de l'imagerie hispano-philippine : un modelage raffiné, avec une anatomie très soignée et des détails méticuleux dans la représentation du tissu de pureté et de la couronne d'épines.

C'est l'un des plus beaux crucifix en ivoire de Manille conservés en Espagne, et un excellent exemple de la fusion entre l'art européen et l'artisanat philippin. Sa présence à Covadonga souligne l'importance des échanges artistiques et culturels entre l'Asie et l'Europe à l'époque vice-royale.